

**PNDAR 2022-2027**  
**Coréalisateur ANICC / programme CTIFL**  
**Note synthétique sur les travaux réalisés par le**  
**Centre Technique de l'ANICC en 2024**

**Titre de l'action élémentaire :**

*AE4 : Concevoir des systèmes de production résilients et économes en intrants et étudier leurs composantes pour faciliter la transition écologique.*

*Tâche AE4-9 : Mise au point de systèmes de production durables en culture de champignons de couche*

**Réalisations 2024 :**

23 essais (soit 1 044 parcelles élémentaires) ont été mis en œuvre, en 2024, dans le cadre de ce programme, selon le plan de travail initialement prévu.

- **Sous-action n° 1 : évaluation de l'intérêt de nouvelles solutions alternatives pour lutter contre les principaux parasites fongiques des cultures de champignon de couche.**

En 2024, tous les essais de cette action ont été réalisés avec le fongicide **PRESTOP WP** (*Clonostachys rosea* J1446) qui semble le plus prometteur pour apporter une solution alternative dans la lutte contre les principaux parasites fongiques des cultures de champignon de couche (17 essais - 732 parcelles).

Les applications de PRESTOP WP n'ont entraîné aucun symptôme de sensibilité des cultures, quels que soient la dose appliquée, le stade de la culture lors de l'application ou la nature de la terre de gobetage utilisée.

Lorsqu'il est appliqué à l'induction de fructification, seul ou en mélange avec d'autres fongicides, le PRESTOP semble en mesure de réduire les symptômes de *L. fungicola* et de maintenir le rendement de la culture à un niveau plus élevé. Ses applications plus précoces ou plus tardives semblent moins performantes.

Le PRESTOP semble toutefois moins intéressant pour lutter contre *D. dendroïdes*, ses effets positifs sur le nombre de symptômes et le rendement des cultures demeurent au mieux modérés et non significatifs.

- **Sous-action n° 2 : évaluation de l'intérêt de nouveaux composants susceptibles d'entrer dans la composition des substrats indispensables à la culture et d'en améliorer la durabilité.**

En présence d'une pression modérée de *D. dendroïdes*, la solution bactérienne à l'étude semble en mesure, quels que soient sa dose et son nombre d'applications, de réduire légèrement le nombre de symptômes de la maladie, et en conséquence, de maintenir le rendement de la culture à un niveau légèrement supérieur à celui du témoin non traité. Les différences de rendement observées restent non significatives alors que les réductions du nombre des symptômes sont significatives après deux semaines de recolte. Les effets de la solution bactérienne à l'étude semblent légèrement plus prononcés lorsque le nombre de ses applications augmente. Ils demeurent toutefois toujours inférieurs à ceux du fongicide de référence (1 essai - 36 parcelles).

3 essais (156 parcelles) ont été consacrés à l'incorporation d'un substitut à la tourbe noire dans la terre de gobetage, dont 1 essai (soit 36 parcelles) en présence de *D. dendroïdes*, parasite fongique des carpophores de champignon de couche.

Ce substitut confirme son intérêt pour la production de champignons destinés au marché du frais, notamment lorsqu'il est utilisé en association avec la tourbe noire. L'ajout de chanvre ne permet pas de compenser le retard d'envahissement mycélien observé lorsque ce substitut est utilisé seul, sans tourbe noire. Les terres de gobetage à fortes proportions de substitut semblent légèrement moins sensibles à *D. dendroïdes*.

Ce substitut semble moins adapté à la production de champignons pour l'industrie, cultivés sur terre de gobetage à forte proportion de calcaire broyé. En effet, dans ces conditions, son utilisation se traduit par une diminution de rendement qui s'accroît lorsque la proportion de substitut augmente.

2 essais (120 parcelles) ont enfin été consacrés à l'incorporation d'un sous produit d'origine agricole dans le compost utilisé en production de champignon de couche. Cette incorporation se traduit par un effet dépressif sur le rendement de la culture lorsqu'elle est réalisée au lardage, dans un compost de phase 2 (sortie de fermentation dirigée et contrôlée) et n'a aucun effet positif sur la culture lorsqu'elle est réalisée au gobetage, dans un compost de phase 3 (en fin d'incubation).

\*\*\*\*